

RAITS

DUCTION

EN ET

ar doz.

2

elorme

569 Rue Sussez

de Rideau.

W.A.

arantie.

ois, Etc

DE TAPIS

WA.

ortement, les meil

plus bas prix en

is, Rideaux,

Gariture

de toute sorte.

PIS D'OTTAWA.

ED et Cie.

E FER

'ANTIC'

A COURTE

MONTREAL

oints à l'est.

PASSAGERS

3 Jours

ULLMAN.

Bonnaventure, de Mont-

Grand Irons, Vapors

du chemin de fer

des lignes s'étendent

à travers les provinces

du Nord, et aux villes de

Montreal, Albany et New-

York.

1885, les trains cir-

culent.

Arr. à Montréal.

11.30 p.m.

5.30 p.m.

Arr. à Ottawa.

12.30 p.m.

8.30 p.m.

Les trains s'arrêtent

à tous les points de

passage.

Montréal à 8.45 du

matin express de nuit

via New-York via Spring-

field, Lowell à 7.00 p.m.,

et New-York à

Montréal à 8.25 du

matin.

PREMIERE CLASSE

EN ACIER

Les trains changent de

direction à Montréal où

ils se dirigent vers

l'Est ou vers l'Ouest

selon les besoins.

Les trains de nuit

ont des couchettes

et des banquettes

à l'usage des passagers

de nuit.

Les trains de jour

FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

-Tu seras l'héritier de ton père, répliqua Koumia gravement. C'est sur toi que retomberait surtout la honte que Savitri imprimerait sur notre famille, si elle se refusait à nos costumes.

-J'ai compris, répondit le jeune indien. Un moment encore Koumia hésita. Ses grands yeux sombres errèrent autour d'elle comme si elle voulait s'assurer qu'aucune évasion n'était possible.

Quittant donc la chapelle de Siva où elle laissait ensemble Savitri et Satyavan, alléché dans leur commune douleur, elle s'approcha de la cour qui devait être le théâtre du sacrifice.

On devinait en ce moment le bûcher, composé de bois rares et élevé environ de quatre pieds. On avait ménagé deux degrés sur l'un des côtés, afin que la victime pût arriver aisément près du cadavre du rajah.

Des jeunes gens décoraient de fleurs les angles de ce lit funèbre, tandis que des prêtres l'arrosaient de beurre clarifié, et le parfumaient à l'aide de résines odorantes. Pendant ce temps la voix des prêtres continuait les hymnes religieux, dont le rythme s'accroissait grâce à un orchestre aux sonorités puissantes. Il semblait que la foule, témoin des terreurs de la jeune épouse, espérait obtenir du ciel son contentement en multipliant les invocations au dieu de la mort.

Le rajah, couché sur un lit de parade, revêtu de ses plus riches habits, la tête ceinte d'un turban blanc, orné de pierres précieuses, les bras croisés sur la poitrine, les yeux avivés de carmin ressemblait à un de ces vieux rois de l'Inde endormi par un puissant génie, et que le mot d'un Esprit bienfaisant suffirait à réveiller.

De temps à autre les regards des fakirs adressaient à Koumia une question à laquelle celle-ci ne pouvait répondre. L'impatience la gagnait cependant; elle attendait le moment où Savitri, vaincue par l'influence de Satyavan, apparaîtrait soutenue par son frère. Mais la baie de la chapelle demeurait perdue dans ses ombres, et parfois il semblait que des ténèbres s'échappaient un bruit vague de sanglots.

-Ecoute, dit Satyavan quand il se trouva seul avec sa sœur, tu sais si je t'aime; nous avons grandi ensemble sans que jamais une querelle, un nuage affaiblît notre tendresse. Te voir pleurer me déchire le cœur; te voir mourir m'est impossible. Je me sentirais le courage d'un homme pour te défendre, mais on m'a enlevé mes armes; d'ailleurs, que pourrais-tu faire contre trois mille boureaux? Je ne puis que mourir avec toi. Vidons ensemble cette coupe qui endort les angoisses et supprime la douleur. Quand les cruels viendront chercher leur proie, ils nous trouveront enlacés immobiles et froids déjà.

-Oh! fit la jeune veuve, toi aussi, tu me parles de mourir! N'est-il pas des cryptes plus profondes, des puits mystérieux dans lesquelles nous pourrions disparaître!

-Cherchons, répondit Satyavan. Deux heures parcoururent la salle de Siva, descendant le haut degré de pierre conique et à une chapelle plus étroite et plus basse, à demi emplit par l'énormité d'une statue qui, les jambes croisées, dardant de tous côtés ses doigts surmontés d'un tiare unique, et dressant vers le ciel dix bras armés d'attributs divers offrait à l'adoration du fidèle l'image de Ravana, roi de Lanka.

Mais cette dernière chapelle, croulée dans la vie de la montagne, n'offrait ni fenêtre ni sortie. L'image effrayante de Ravana paraissait terminer ce monument colossal. Des fragments d'autel, des débris des doigts de l'idole se trouvaient à terre; cette dernière chapelle avait échappé à la destruction presque totale du temple.

Rien murmura Savitri, après avoir palpé les murailles et cherché si le socle de Ravana ne dissimulait point un escalier secret. Rien! tu l'as dit, Satyavan, il ne nous reste qu'à mourir ensemble.

Elle tomba demi-morte dans les bras de son frère, aux pieds de la statue du roi de Lanka, dont les têtes menaçantes semblaient à la fois demander sa mort.

À partir du moment où Pantaleone, Lianor et leurs amis effrayés par l'arrivée du cortège de la suite, s'étaient dissimulés au milieu des bas-reliefs et des décorations du temple de Siva, une émotion poignante s'était emparée de leur âme. Tant qu'il ne s'était agi que de voir se dérouler une procession d'Indiens venant pleurer leurs dieux au milieu des débris de leur culte, ils attendaient avec assez de patience. Leurs ablutions terminées, leurs hymnes chantés, les Portugais pensaient que les Indiens repréteraient la route des monts Gatha. Ce fut donc seulement lorsque les sanglots de Savitri, les larmes de Satyavan et les encouragements froidement cruels de Koumia leur apprirent qu'il s'agissait du sacrifice d'une sottie, que les Portugais sentirent se révolter leurs sentiments d'humanité. Se jeter au-devant d'une troupe offensive de pélerins, eût semblé à Pantaleone une imprudence inutile. Garcia de Sá, conseiller d'une grande douceur et de constants égards dans les rapports des vainqueurs à l'égard des vaincus. Tant qu'il ne s'agit donc que d'une démonstration pacifique des Indiens, les Portugais demeurèrent immobiles. Mais au moment où ils comprirent qu'on allait faire venir un infortuné au nom d'une prétendue règle d'honneur, Pantaleone ne se demanda pas si sa petite troupe était capable de résister à la multitude couvrant les rives du fleuve sacré. Sa main que pressa la main de Lianor, répondit à l'étreinte de la jeune fille, un mot rapide s'échangea entre les Portugais; Lianor sauta légèrement à terre, traversa la salle consacrée au dieu Siva, et gagna la dernière chapelle, au moment où Savitri venait tomber dans les bras de Satyavan. La fille du vice-roi entourée d'un bras caressant la taille souple de la jeune femme,

mit un baiser sur son front pâle, et lui demanda dans sa douce langue indienne: -Veux-tu vivre?

Satyavan et Savitri ouvrirent à la fois les yeux.

-Veux-tu te défendre et venger? ajouta une voix plus mâle à l'adolescent. Satyavan aperçut, penché vers lui, un jeune homme dont l'expression de pitié, mêlée à quelque chose de chevaleresque, lui donna soudainement confiance. S'il avait pu douter de la foi du Portugais, l'empressement avec lequel Pantaleone lui tendit un poignard, aurait suffi pour le convaincre de sa sincérité.

-Je défendrai! venger ma sœur! Oui, oui, et bûcher vous de me fournir le moyen de la disputer à ses boureaux en lui faisant un rempart de mon corps.

Satyavan ne demanda pas à Pantaleone par quel miracle il venait à son aide. Il ne s'informa point pourquoi il lui offrait son appui. Dans un élan de reconnaissance il serra le bras du jeune homme en lui répétant: -Sois bûcher, toi qui compatis à mes douleurs, toi qui nous viens en aide à l'heure où tout paraissait perdu.

Savitri s'abandonnant aux tendres caresses de Lianor, la suivait docilement à travers la chapelle souterraine.

-Lève les yeux, Satyavan, reprit Pantaleone, peut-être pour sauver ta sœur nous aurons nous-même à combattre. Amène-ici par ta curiosité, nous avons cherché un refuge au milieu de ce peuple de dieux et de déesses. Qui sait, si la crudité de la foule ne verra point dans la disparition de Savitri une intervention surhumaine. Suis-moi dans ma retraite aérienne: si l'on nous attaque dans nos retranchements nous aurons toujours le temps de faire preuve d'énergie. Vois-tu, braver les coups de mes compatriotes? A la première menace, la poudre parlera.

Soutenue par Lianor, Savitri gravit légèrement l'échelle gracieuse formée par les groupes de Gopis, puis, blottie au milieu d'elles, elle attendit, sa belle tête posée sur la poitrine de Lianor, que l'implacable Koumia revint la chercher.

Un mot du grand prêtre, président à la cérémonie funèbre, avertit celle-ci qu'elle devait retourner vers la venue du rajah. Sans que l'expression la plus fugitive de la pitié passât sur le visage de Koumia, elle se dirigea vers la grande salle, et chercha des yeux Satyavan et sa sœur.

Personne! elle ne vit personne! La pensée lui vint alors que, bercés par une fausse espérance, tous deux s'étaient réfugiés dans la chapelle de Ravana. Mais vainement interrogea-t-elle l'idole aux bras multiples pour les murailles brues, elle ne trouva rien. Elle se pencha vers la porte et vit Savitri, ni la taille déjà plus haute de Satyavan.

Comment avaient-ils disparu? A quel artifice avaient-ils eu recours? Koumia se le demanda avec plus de fureur encore que d'angoisse. Semblable à une hiène affamée, elle tournait dans la chapelle, attendant son aide Yama, dieu de la mort.

Enfin, les bras levés d'horreur, son voile rejeté en arrière, elle apparut dans la grande cour semblable à l'esprit de la Vengeance, et cria aux brahmes comme au peuple: -La veuve de Sing le rajah a disparu. Un murmure de surprise et de réprobation s'éleva dans la foule, et le collège des prêtres répondit à cette nouvelle par une parole de malédiction sur la misérable qui venait de se dérober au supplice.

Les fakirs secouèrent leurs bras ensauvages, des fanatiques se transpercèrent la poitrine avec des lames aiguës, tandis que les femmes irritées, honteuses de la pusillanimité d'une des leurs, poussaient une clameur de mépris.

Cependant les brahmes se concertaient; sur un signe de leur chef, les porteurs de torches, chargés de mettre le feu au bûcher de Sing, s'avancèrent, tandis qu'une bande d'hommes, armés de poignards et de courtes épées, les entouraient.

Aux hurlements d'une populace déçue dans son espoir, et d'autant plus avide de voir mourir Savitri que, depuis la conquête de l'Inde par les Espagnols, les sottes devenaient plus rares, soldats et prêtres se ruèrent dans la salle où gisait le trône de Siva.

L'heure de la lutte était venue. Lianor, Lali et Tolla fixèrent des yeux remplis d'antériorité sur les brahmes et leurs soldats tandis que l'escorte de Pantaleone le doigt sur la batterie des mousquets, attendait le signal du jeune homme.

Nul ne devait tirer sans provocation. Cette mesure était d'autant plus formelle que le cousin de Lianor était loin de se sentir rassuré par l'attitude des esclaves de Garcia de Sá. La vue de leurs prêtres, en grand costume, le chant solennel des hymnes, la vue de cette veuve rebelle aux coutumes de la patrie, réveillait soudainement dans leurs âmes les souvenirs du passé. Ils se rappelaient les enseignements de la famille, les lois de Manou, les livres des Védas. Les obéissances du rajah les retenaient au sein de l'Inde maternelle, et sans courage pour remplir le mandat dont les avait chargés le vice-roi, il attendait les suites de ce crime pour se ranger du parti des vainqueurs.

-Ceux-là sont des traîtres! dit Pantaleone à l'oreille du missionnaire. Nous restons vingt-cinq contre trois mille peut-être. Priez, fray José, priez pour que le Dieu du ciel manifeste sa puissance, et pour que le Rédempteur l'emporte sur Brahma!

Les porteurs de torches envahirent la salle, secouant leurs flambeaux pour en aviver la flamme, et les élevèrent de façon à éclairer les bas-reliefs et les statues.

D'abord ils n'aperçurent rien. Dans ce monument détruit depuis quarante années, l'ensemble de l'œuvre se noyait dans des profondeurs vagues, au milieu desquelles il était impossible de distinguer le corps d'un homme, la main ou le visage d'un Portugais. Mais par un mouvement involontaire, un soldat froissa à vivement la batterie de son mousquet, qu'un détonation se fit entendre, et qu'une balle égarée vint frapper un brahme en pleine poitrine. Un cri de rage s'échappa du groupe des Indiens; guidés par la direction du bruit, ils levèrent la tête, et, fixant sur la muraille peuplée de sculptures un regard qui en fouilla tous les secrets, ils brandirent soudain leurs armes en hurlant des menaces de mort.

Le refuge des Portugais était découvert. Seulement l'avantage de la situation leur restait. -Christ et Portugal! cria Pantaleone.

EAU ET FEU!

BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le démenagement, en vente à

Grand Sacrifice!

LUNETTES



De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,

161 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU: 215 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard BUREAU: -No 376 RUE CLARENCE, Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier AVOCAT BUREAU: -Enclosure des rues Rideau et Sussez, Block d'Egliseon, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE. Elève du Collège Dentaire de Philadelphia, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario, Coin des rues Rideau et Sussez Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a.m. 1 à 3 p.m. 6 à 8 p.m.

Macdougall, Macdougall & Be court, AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. Macdougall, N. A. ENCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTIS PROFESSIONNELLES

HULL Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPENTUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles. Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rechon et Champagne AVOCATS 246 Rue Principale, Hull A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire. Bureau et résidence: Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS

EPICIER, 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaiselles dans Hull. Cigares de choix une spécialité.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

CHEVRIER. Le VIN à l'Extrait de Foie de Morue, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1^{re} classe, à Paris, possède à la fois les principes actifs de l'Huile de Foie de Morue et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques.

Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. - Son effet, comme celui de l'Huile de Foie de Morue, est souverain contre la Scrofule, le Rachitisme, l'Anémie, la Chlorose, la Bronchite et toutes les Maladies de poitrine.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTE

CHEVRIER. Le Créosote de Hêtre arrête le travail destructeur de la Phtisie pulmonaire, car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs. Ses effets, combinés avec ceux de l'Huile de Foie de Morue, font du Vin à l'Extrait de Foie de Morue créosoté de CHEVRIER, le remède par excellence contre la PHTISIE déclarée ou menaçante.

BERNARD SIMARD BOUCHER

Eaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL. M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de continuer à le lui faire.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité. Les ordres a domicile sont promptement et livrés à son prix. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Madame Thomas Byft id née DUMOUCHEL, 47 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byft id. C. STRATTON Marchand d'Épicerie EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick OTTAWA. M. C. Stratton désire informer les épiciers que leur vendra des épices de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE

Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains directs.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains locaux.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de nuit.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de marchandises.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de voyageurs.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de fret.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de passagers.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de voyageurs.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de fret.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de passagers.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de voyageurs.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de fret.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de passagers.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de voyageurs.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de fret.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de passagers.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de voyageurs.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de fret.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de passagers.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de voyageurs.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de fret.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de passagers.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de voyageurs.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de fret.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains de passagers.

Advertisement for Injection Cadet, featuring an illustration of a person and text describing its benefits for various ailments.

Advertisement for Ameublement de Chambre à Coucher, featuring text about furniture and a price of \$30.

Advertisement for JOSEPH BOYDEN, featuring text about furniture and a price of \$30.

Advertisement for MARINGOUINFUGE, featuring an illustration of a person and text about its benefits.

Advertisement for J. B. ARIAL, featuring text about painting and decorative work.

Advertisement for WOODLAND, featuring text about furniture and a price of \$30.

Advertisement for Voitures! Voitures!, featuring an illustration of a carriage and text about its features.

Advertisement for ALFRED MATHIEU, featuring text about pharmacy and a price of \$30.